



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EAE PHI 3

SESSION 2019

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : PHILOSOPHIE

ÉPREUVE D'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE :
COMMENTAIRE DE TEXTE

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0100A	103	0303

§4 *L'idée la plus claire de pouvoir actif est obtenue de l'esprit*

Nous sommes dotés à profusion d'idées *de pouvoir passif*, grâce à presque toutes les sortes de choses sensibles ; pour la plupart, on ne peut manquer d'observer que leurs qualités sensibles, et même leur substance, sont soumises à un flux continu ; c'est donc avec raison qu'on les considère comme susceptibles de changer encore.

Du *pouvoir actif* (*pouvoir* au sens propre), on n'a pas moins d'exemples, puisque pour tout changement observé l'esprit doit trouver quelque part un pouvoir capable de le produire, ainsi que, dans la chose même, la possibilité de le recevoir. Mais, à bien considérer les choses, les corps ne donnent guère par les sens d'idée de *pouvoir actif* aussi claire et distincte que celle que nous avons par réflexion sur les opérations de l'esprit.

Car tout pouvoir est lié à une action et il n'y a que deux sortes d'action dont nous ayons une idée : la pensée et le mouvement ; voyons donc d'où nous viennent les idées les plus claires des *pouvoirs*, causes de ces actions :

1. le corps ne donne aucune idée de l'activité de penser ; ce n'est que par réflexion que nous l'acquérons ;

2. on n'a pas non plus l'idée de commencement du mouvement à partir du corps : un corps en repos ne nous offre aucune idée du *pouvoir actif* de mouvoir, et quand il est lui-même mis en mouvement, ce mouvement est plutôt une passion qu'une action en lui. Ainsi, quand une boule de billard obéit au coup de la queue, ce n'est pas une action de la balle mais une pure passion ; et de même quand, par une poussée, elle met en mouvement une autre balle qui est sur son passage, elle ne fait que lui communiquer le mouvement qu'elle a reçu d'une autre et elle en perd elle-même autant que l'autre en reçoit. Et ceci ne nous donne qu'une idée très obscure du *pouvoir actif* de mouvoir d'un corps : nous l'observons seulement transférer un mouvement et non le produire. C'est de fait une idée très obscure de *pouvoir*, celle qui contient non la production de l'action mais la continuation de la passivité ; et tel est le cas du mouvement dans un corps poussé par un autre : le maintien du changement produit en lui quand il passe du repos au mouvement n'est pas plus une action que le maintien du changement de forme par le même coup.

L'idée de commencement de mouvement n'est acquise que par réflexion sur ce qui se passe en nous, où nous trouvons par expérience que, simplement en le voulant, simplement par une pensée de l'esprit, nous pouvons mouvoir les parties de notre corps qui étaient auparavant au repos.

Ainsi, il me semble que nous n'avons qu'une idée obscure très imparfaite du *pouvoir actif* par l'observation des sens sur les opérations des corps : les corps ne nous présentent en eux-mêmes aucune idée du pouvoir de commencer une action, que ce soit le mouvement ou la pensée. Mais si, de la poussée que les corps opèrent les uns sur les autres sous ses yeux, quelqu'un pense tirer une idée claire de *pouvoir*, cela sert également mon dessein puisque la *sensation* est l'une des voies par lesquelles l'esprit acquiert ses idées. Je pensais seulement intéressant de voir en passant si l'esprit ne reçoit pas ses idées *de pouvoir actif* de façon plus claire à partir de ses propres opérations qu'à partir de la sensation externe.

John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Livre II, Chapitre 21, Le pouvoir, trad. Jean-Michel Vienne.